

Nos autem

Francis VONARB

*Nos autem gloriari oportet,
in cruce Domini nostri Jesu Christi :
In quo est salus, vita, et resurrectio nostra :
per quem salvati, et liberati sumus.
Deus misereatur nostri, et benedicat nobis :
illuminet vultum suum super nos,
et misereatur nostri.*

*Pour nous, il convient de nous glorifier
dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ :
En Lui, nous avons le salut,
la vie et la résurrection :
par Lui, nous sommes sauvés et libérés.
Que Dieu nous prenne en pitié, et nous bénisse :
qu'il fasse briller son visage sur nous,
et qu'il ait pitié de nous.*

Le texte de cette antienne, tiré de la fin de l'épître de Saint Paul aux Galates, souligne l'importance de la mort de Jésus sur la croix pour les chrétiens. C'est pourquoi l'Église a choisi ce texte comme chant d'entrée de la messe commémorant la dernière Cène, même si cette célébration est surtout axée sur la charité, symbolisée par le lavement des pieds, et sur la Cène, avec l'institution de l'eucharistie et du sacerdoce.

Le texte

Le texte grec original diffère quelque peu de la traduction latine utilisée dans cette antienne : en effet, le contexte dans lequel se place cette épître, évoque l'observation matérielle de la loi judaïque, par laquelle certains comptent sur eux-mêmes pour assurer leur salut. Or Paul oppose son propre choix : « Pour moi, au contraire - le deuxième mot de la phrase, *autem*, traduit cette opposition -, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier, si ce n'est dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ ». On le voit, la tournure négative de la phrase nuance considérablement le sens de ce que nous chantons. Le texte étant destiné à la liturgie, donc à une communauté, le compositeur le transforme en le mettant au pluriel, car cette exigence nous concerne nous tous, chrétiens, qui devons nous appuyer sur la croix de Jésus pour être sauvés, en pratiquant l'amour et le don de nous-mêmes.

La musique

Ce qui frappe, c'est le nombre élevé de mouvements mélodiques sinueux que l'on trouve dans toutes les phrases : sans doute est-ce là le fruit d'une méditation tourmentée d'un moine très ému par la mort de Jésus ; cela n'empêche pas de trouver ailleurs des élans très expressifs, notamment sur *Domini nostri Jesu Christi*, et au début de la phrase suivante jusqu'à *vita*. Le mot *resurrectio* lui-même paraît tourmenté et tendu, retrouvant le rapport *mi-si bémol* qui avait déjà marqué la cadence de la phrase précédente. On le reconnaît une troisième fois sur un mot dans lequel on ne l'attendrait pas non plus, le participe passé *liberati*.

À noter qu'outre le Jeudi saint, le programme de répartition des pièces grégoriennes prévoit cet *Introït* le Mardi saint, le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, ainsi qu'à certaines fêtes de saints liés au thème de la croix, comme saint François d'Assise le stigmatisé et saint Ignace d'Antioche.

The image shows a musical score for the antiphona 'Nos autem'. It consists of six staves of music with lyrics underneath. The first staff begins with a large initial 'N' for the word 'NOS'. The lyrics are: 'OS au- tem * glo- ri- á- ri o-pór- tet, in cru-ce Dó- mi- ni nostri Ie- su Chri- sti : in quo est sa- lus, vi- ta, et re- surré-cti- o no- stra : per quem salvá- ti, et li- be- rá- ti su- mus. Ps. De- us mi- se- re- á- tur nostri, et be- ne- dí- cat no- bis : il- lúmi- net vul- tum su- um super nos, et mi- se- re- á- tur nostri. Ant.'